
Prévenir et agir contre le cybersexisme. Quelles alliances éducatives en milieu scolaire ?

Résumé

L'introduction du concept de genre dans la formation des enseignants a été promue par Cacouault-Bitault et Combaz (2012) et instituée dans les espaces de formation initiale des enseignants et cadres en éducation, mais aussi en formation des cadres de l'éducation nationale : étapes essentielles de l'égalité entre les sexes. Précédemment, nous avons plaidé pour la construction de compétences de genre dans l'analyse des situations d'enseignement et d'éducation (Couchot-Schiex, 2016) dans le cadre d'une démarche accompagnée. En effet, établir des analyses de genre, en comprendre les mécanismes qui sous-tendent les situations sociales et d'enseignement ne va pas de soi.

Notre proposition de communication vise à mettre au jour les alliances éducatives qui se tissent lorsqu'un certain nombre d'acteurs scolaires cherchent à agir pour prévenir les violences et cyberviolences à caractère sexiste et sexuel, le cyber-sexisme, dans les établissements scolaires. Si ce type de violences émerge en tant que problématique socialement vive, dont un grand nombre de ses déterminants invite à la qualifier de problème public, il faut pointer les tensions entre sa prévalence dans les établissements et le silence de l'institution.

Une enquête sociologique princeps déployée dans des établissements scolaires de l'espace francilien (Couchot-Schiex et Moignard, 2016) nous a permis de mettre en évidence la nécessité de penser les places des adultes et des jeunes en inversant le rôle du "sachant" notamment à propos des usages adolescents sur les réseaux sociaux. En 2018-2019, en nous appuyant sur ce résultat, nous avons mené un projet auprès de dix collèges de l'académie de Créteil. Ce projet co-financé par le Fonds Social Européen (FSE) a impliqué la collaboration d'institutions (via certains représentants), d'une chercheuse universitaire, de professionnel·les du milieu éducatif dans leur contexte d'exercice et d'élèves. A partir des pratiques usuelles d'un groupe de recherche universitaire du LIRTES (UPEC, thème Education et Prévention), nous avons engagé et soutenu l'activité des professionnel·les en y associant des partenaires dont les représentants de l'institution. Si le concept de genre a parfois été l'occasion de la mise au jour d'un différentiel à la fois politique et conceptuel entre institution, formation et académiques, le thème des violences de genre, plus particulièrement dans leurs déclinaisons "cyber", semble favorable à l'établissement d'un rapprochement fructueux entre ces instances selon des modalités collaboratives. Il suggère également de modifier assez radicalement la place des jeunes eux-mêmes qui s'y trouvent pris à la fois en tant qu'acteurs (Couchot-Cchiex, 2019) et objets des actions éducatives.

Cette communication vise à décrire les éléments conceptuels, temporels et matériels du projet au regard de ses configurations d'alliance dans le cadre du traitement de cette problématique socialement vive du cybersexisme (cyberharcèlement à caractère sexiste et sexuel). Il s'agira également d'en tirer des éléments d'analyse concernant les modalités, avancées réelles, obstacles et limites des alliances éducatives visant à initier des actions de prise en charge et de développer des dispositifs de prévention dans les établissements scolaires.

Références bibliographiques

Cacouault-Bitaud, M. & Combaz, G. (2012). La formation et le genre, *Recherche & Formation*, 69.

Couchot-Schiex, S. (2017). " Prendre sa place " : une éducation par les pairs à l'école et dans le cyberspace. *Education et sociétés*, 39, 153-168.

Couchot-Schiex, S. (2019). Collaborer pour développer l'égalité filles-garçons. À la recherche d'une dynamique à déployer dans l'académie de Créteil ? *Education & Formations*, 99, 15-32.

Couchot-Schiex, S. (dir.), Moignard, B. (dir.) et Richard, G. (2016). *Cybersexisme et cyberviolences, une étude sociologique dans des établissements franciliens*, Centre Hubertine Auclert, Région Ile-de-France.